



LA MISSION CONTINUE

Dans la cohérence de la réforme entreprise par la Conférence des évêques de France, le CEFAL devient, au cœur du grand service de la Mission universelle, qui rassemble tous les organismes par lesquels l'Église en France manifeste son ouverture à l'universalité, le Pôle Amérique latine du département « Fidei donum - Échanges entre Églises ». Cette appellation ne parlera sans doute pas de la même manière à ceux que leurs sympathies et leurs engagements ecclésiaux ont identifié avec l'histoire du CEFAL et qui, dans ce cadre, ont incarné avec enthousiasme la solidarité pastorale de l'Église en France avec les Églises d'Amérique latine. Mais elle est clairement le nouveau nom de cette solidarité qui, aujourd'hui, a besoin d'être réaffirmée, non seulement dans le discours, mais par les engagements concrets de nos Églises, une solidarité qui a besoin d'être réenracinée dans une conscience vive que nous sommes toujours responsables d'annoncer l'Évangile dans le monde entier.

Dans cette nouvelle dénomination, n'entendons donc pas seulement une modification structurelle, mais le rappel que notre sollicitude pour les Églises d'Amérique latine doit être une manière de vivre la dimension universelle de notre responsabilité ecclésiale. Elle nous suggère aussi quelque chose de la façon d'assumer cette responsabilité, si nous voulons être fidèles à l'esprit « Fidei donum » : le mode de la mission « Fidei donum » est aujourd'hui celui de l'échange de dons entre Églises. En continuant à se mettre fraternellement au service des Églises d'Amérique latine, nos Églises reçoivent de l'expérience des communautés vers lesquelles des « Fidei donum », prêtres, religieux, religieuses et coopérants laïcs, se sont laissés envoyer un regain d'énergie

croissante et une nouvelle espérance. Il revient à notre « Pôle Amérique Latine » de favoriser et de nourrir cet échange, de veiller à ce qu'il se poursuive dans de bonnes conditions et que l'Église de France aussi puisse en recueillir quelques bons fruits.



▲ Le Père Philippe Kloeckner et Mgr Marc Stenger, devant le 58 avenue de Breteuil, le jour de l'inauguration de la Maison de la Conférence des évêques de France.

Le 50^e anniversaire de la parution de l'encyclique *Fidei donum* est une belle occasion de revisiter cet instrument qui est à la disposition de l'Église en France, des diocèses, des congrégations, des mouvements en vue d'accompagner, promouvoir, amplifier, approfondir les relations de notre Église avec celles du continent latino-américain. Il n'a pas seulement changé de nom, il a aussi

changé d'adresse. Le Pôle Amérique latine du département « Échanges entre Églises » a rejoint la Maison de la Conférence des évêques où sont réunis la plupart des services de l'Église en France. Outre les avantages matériels de ce regroupement, on peut aussi y trouver du sens. Ce grand courant de solidarité entre les continents qui a poussé, depuis la lettre de Jean XXIII au cardinal Liénart, nos diocèses, nos congrégations religieuses à envoyer des hommes et des femmes pour soutenir l'annonce de la foi en terre latino-américaine, doit rester au cœur de la vie et des préoccupations de notre Église, aiguillon de son ouverture et de son engagement. Un bureau au 4^e étage du 58 avenue de Breteuil le signifiera et en sera le rappel.

Ces changements, comme tout changement, obligent à quelques adaptations. Mais ce qui ne changera pas, c'est l'état d'esprit dans lequel travaille l'équipe du Pôle Amérique latine. Cette équipe garde le souci de proximité fraternelle à l'égard des Français qui sont à la disposition des Églises d'Amérique latine. Elle se met au service de l'Église en France pour documenter et enraciner sa solidarité avec « le continent de l'espérance », pour servir de lien entre nos diocèses, nos organismes ecclésiaux et les Églises vers lesquels les « Fidei donum » sont envoyés, pour aider au retour de ceux qui sont partis.

+ MARC STENGER

Évêque de Troyes

Évêque accompagnateur du Pôle Amérique latine

« APARECIDA » dans le contexte des autres conférences du CELAM

Le mois de mai nous a tenus en haleine, avec la V^e conférence du CELAM.

Quinze années se sont écoulées depuis la Conférence de Santo Domingo. Quinze longues années, pourrions-nous dire. En effet, c'est la plus grande durée entre deux conférences (même s'il y a eu un Synode des Amériques, à Rome en 1997, assemblée qui a un statut consultatif et non délibératif). Rappelons-nous Medellin en 1968, Puebla en 1979, Santo Domingo en 1992. Ce qui nous donne des espaces de plus en plus grands entre chaque conférence (11 ans, 13 ans et 15 ans). Faut-il en conclure qu'il y a moins de raisons de se réunir ? ou bien que les difficultés sont moins nombreuses ? ou encore que d'autres modes de résolution des problèmes se sont mis en place ?

Laissons ces questionnements pour observer l'intérêt d'une telle rencontre. Préparée depuis quelques années, elle a bien eu lieu. La maladie et la mort de Jean Paul II avaient compliqué quelque peu l'organisation d'un tel événement. Fort heureusement, l'assemblée s'est déroulée aux dates prévues, en terre latino-américaine, au Brésil alors que les synodes ont lieu à Rome. De plus, le pape Benoît XVI est venu honorer de sa présence les évêques et le peuple latino-américains.

apprécier, ici ou là, des documents préparatoires d'excellente qualité montrant tout un processus de réflexion et une forte mobilisation de l'ensemble des chrétiens ; on citera l'excellent document de la Conférence des évêques du Brésil. Ce document peut servir à beaucoup pour continuer et élargir la réflexion.

Les craintes préalables

De nombreuses craintes ont surgi, au milieu de grandes espérances, avant la réalisation de la Conférence d'Aparecida. Est-ce que la mobilisation avait été suffisante ? Avait-on osé toucher les vraies questions ? Le travail de synthèse n'aurait-il pas trop épuré les propositions ? Certaines graves questions ne seraient-elles pas éliminées ? La synthèse générale ne donnerait-elle pas un document insipide ? Le choix des évêques participant à cette assemblée a concentré beaucoup d'intérêt. Il faut bien reconnaître que, depuis Medellin, un grand renouvellement des évêques s'est opéré.

La réunion elle-même

Alors qu'en France, nous étions dans la période électorale, avec la fièvre que nous avons connue, la V^e conférence s'annonçait sans trop de publicité. Ce qui intéressait le plus les médias a été, sans nul doute, le voyage de Benoît XVI au Brésil, avec le moment solennel de l'ouverture de la session. Il y eut beaucoup de reportages sur le Pape et par voie de conséquence sur la conférence, sur la réalité du continent et sur le Brésil qui accueillait les participants.

De nombreuses délégations moins officielles ont pu glaner des nouvelles que l'on n'obtenait pas à la salle de presse qui diffusait les informations avec son filtre habituel. Il en ressort que les débats auraient été assez sereins, dans l'ensemble, permettant ainsi un bon travail des dossiers.

L'environnement de la conférence

Un peu comme dans la plupart des forums mondiaux, la Conférence d'Aparecida s'est vue littéralement envahie par une grande diversité de groupes intéressés par la Conférence, mais aussi désireux de faire connaître leur action, leur pensée. Une espèce de Conférence parallèle semblait avoir lieu. C'était

La préparation

Cette V^e assemblée a permis, à bon nombre de pays, de se mettre en marche pour une préparation plus ou moins poussée selon les diocèses. On a pu

La prière est centrale dans les communautés ecclésiales de base.



DR

La pastorale ouvrière de l'Église du Brésil témoigne pour la Justice. ▶

tout un bouillonnement, à proximité du sanctuaire. Les évêques sont passés ici ou là. Ils ont pu participer à certains débats. D'autres ont donné des interviews. Les tentes et les stands ont ainsi apporté une couleur originale, au milieu de la gravité des sessions des évêques. Cette présence donnait par certains côtés une allure plus latino à l'ensemble de la rencontre. Elle permettait aussi des commentaires plus libres par le fait d'être à l'extérieur de la Conférence.

Le document final

Nous avons lu, avec joie, le document final qui nous a donné un aperçu des travaux et une direction. La volonté de continuer la transformation de l'Église en Amérique latine et aux Caraïbes ressort très nettement. Ce document rassure aussi en mettant en évidence les acquis des précédentes conférences.

Quelques impressions

Il semble évident, que malgré les tensions entre les différentes « sensibilités » ecclésiales des évêques, la grande richesse de la méthode du « voir, juger, agir » n'a pas été effacée mais bien au contraire mise à l'honneur. On constate donc, comme base de travail, la méthode qui avait déjà fait ses preuves à Medellin. Son enracinement n'est plus à mettre en doute. Deux autres points d'attention montrent la continuité d'« Aparecida » avec les précédentes Conférences. Ce sont ceux de « l'option préférentielle pour les pauvres » et aussi « les communautés ecclésiales de base ». Ces deux aspects forts du continent, qui ont déjà enrichi toute l'Église, demeurent bien présents dans l'ensemble du document final. Si la théologie de la libération n'est pas, explicitement, mentionnée, en lisant le document nous observons bien qu'elle est partout sous-jacente. Se vérifie particulièrement ici le fait que l'on en parle moins, mais qu'en réalité, elle est mise en pratique dans les communautés chrétiennes.

Le CELAM à Cuba

La réunion du CELAM qui se tient à Cuba, en juillet 2007, suite à la Conférence, doit pouvoir faire des propositions pour la mise en œuvre des décisions. Il faut trouver des propositions pratiques, réalistes et



DR

efficaces pour la vie, sans cesse renouvelée, de cette Église en Amérique latine. Nous suivrons avec attention toutes les propositions qui seront faites.

Et nous ?

Le Pôle Amérique latine souhaite, lui aussi, avec tous les missionnaires sur place, ouvrir de nouveaux chemins à la suite du Christ pour un service plus proche de nos frères Latins. Notre réunion des délégués, à Salvador de Bahia au Brésil, en janvier 2008, travaillera avec les apports de tous et fera elle aussi des propositions dans le cadre de ce nouvel élan. Bonne suite d'« Aparecida » à tous.

Père Philippe KLOECKNER
Responsable du « Pôle Amérique Latine »

Célébration de la Parole de Dieu sous la tente dédiée aux martyrs. ▼



DR

Ils nous précèdent

- Yves Favé, prêtre de St Jacques, le 11 mai en Haïti.
- Louis Le Guern, du diocèse de Vannes, le 7 juin au Pérou, à 86 ans.
- Mgr Marcel Mendiharat, en Uruguay le 12 juin, à 93 ans. Il était ancien évêque de Salto.

Les départs de Fidei donum en Amérique latine

- Jacques Hahusseau et Denys Perret repartent au Brésil : Jacques à Boa Vista dans l'Amazonie et Denys à Viana avec Xavier de Maupeou.

Ils sont revenus d'Amérique latine

- D'Haïti** : Cécile Billette de Villemeur, Agnès Simon-Perret, Godeliève Caudron, Marie-Rose Joostens, Bruno Bouchaert, Michel Sellaye, Jean-Bertrand Colas, Marie-Christine Derond, Nicaise Duragrin, Elise Baron.
- Du Mexique** : Marie-Laetitia Convert, Hugues-Marie Falletans parti à New York, Jean-Maximilien Pignol parti au Togo, Laurence Vignal.
- Du Guatemala** : Sylvanie Jaubert.
- Du Chili** : Marcelle Desbois.
- Du Pérou** : Robert Galy, Anne Ferrand, Daniel Miorcec de Kerdanet.
- De Colombie** : Christelle Tonnelier et Brice Taillandier. Emmanuel et Mireya Raison.
- D'Argentine** : Claude Rathelot : Maison N-D du Rosaire, 1772 Grolley, Suisse.

AGENDA

Voyages

- Le responsable du Pôle Amérique latine : juillet 2007 : Brésil Nord.
- Janvier 2008 : Salvador de Bahia (Brésil), Saint-Domingue, Cuba et Haïti.
- L'évêque accompagnateur : août 2007 : Colombie, Équateur, Pérou.
- Janvier 2008 au Brésil.

Dates à retenir

- La célébration des 50 ans de l'encyclique *Fidei donum* aura lieu à Lisieux le 1^{er} octobre 2007, de 10 h à 18 h. Les anciens Fidei Donum rentrés en France sont invités ainsi que les Fidei Donum de passage en France à cette date. S'inscrire auprès du Pôle Amérique latine.
- Les 24 et 25 octobre 2007, réunion à Paris des organismes européens chargés des Fidei Donum.
- Du lundi 12 novembre (15h30) au samedi 17 novembre (8h), session

« Bienvenue » à l'Ermitage Sainte Thérèse - 23 rue du Carmel - 14100 Lisieux
Tél. 02 31 48 55 10

Cette session s'adresse à tous les missionnaires de retour en France : prêtres, religieux, religieuses et laïcs ayant servi dans les autres Églises. L'objectif de la session est de permettre à tous les rentrants de découvrir l'évolution de la société française et les changements dans l'Église en France, de partager ce qu'ils ont vécu et les aider à découvrir leur place dans l'Église en France. S'inscrire auprès du Pôle Amérique latine - Service de la Mission - 58, avenue de Breteuil, 75007 Paris (Coût : 235 €).

Délégués

- La prochaine réunion des délégués aura lieu à Salvador de Bahia au Brésil, du lundi 7 janvier au samedi 12 janvier 2008.

Réseau AMERINDIA

● Le réseau Amerindia nous informe qu'ils vont sortir un livre au mois d'août 2007 sur la Conférence d'Apacrida.

Sur le site www.amerindiaenlared.org, vous serez informé du titre du livre et de la date exacte de la parution. Les théologiens du réseau ont fraternellement collaboré avec les évêques qui les ont consultés pour contribuer à l'élaboration du document.

Pour cela, ils ont organisé 6 réunions avec les évêques et 4 réunions avec les autres membres de l'Assemblée. Les dernières réunions avaient jusqu'à 70 participants venant de tous les pays d'Amérique latine et des Caraïbes. La plupart des évêques ont beaucoup apprécié ce service rendu par « Amerindia ».

Livres

- Un message de Yves Saout : Bonjour à tous. J'espère que vous allez bien. Je suis en Bolivie depuis le 30 mars et jusqu'au 30 juillet. Je viens vous signaler la parution de mon livre sur le Bon Samaritain, qui m'avait été demandé par Bayard pour la collection « Évangiles » où étaient déjà parus quatre autres volumes (les disciples d'Emmaüs, la Transfiguration, Lazare, l'enfant prodige). Le principe de la collection est d'étudier le texte au début, puis de suivre son influence dans l'art, la littérature, la théologie et, dans le cas du Bon Samaritain, dans le domaine sanitaire, humanitaire, la loi de non-assistance à

personne en danger, etc... Ce n'est pas un livre d'art, mais il y a quatre pages d'illustrations. Vous y trouverez aussi un poème de Claudel, un extrait du Journal d'un curé de campagne de Bernanos, etc. Bref, c'est presque un livre pour la plage : même dans la partie étude du texte, j'ai inséré des passages de Pierre Loti pour alléger la lecture. À part cela, je suis assez chargé de cours et de soirées bibliques... et très serré dans les bus pendant des transports assez longs. On entend des soutiens fermes pour Evo Morales et aussi des adversaires acharnés. Il y a des frottements entre le gouvernement et l'Église. Je vous redis toute mon amitié.
Yves.

● Pierre Demoulière, qui travaille à Salvador de Bahia au Brésil, annonce la parution d'un livre sur les enfants des rues : « Gosse de rue, tu es aimé » aux éditions Bénévent (72 p. 12 €)

Films

- « El camino de San Diego » film argentin de Carlos Sorin.
Bruno Bouvet dans *La Croix* écrit : « film magnifique sur le sentiment religieux, au sens large du terme, et sur ses racines, profondément ancrées dans le cœur humain. »
- « Buenos Aires 1977 » de Rodrigo de la Serna. Inspiré d'une histoire vraie, ce film évoque d'une manière intense l'horreur d'un centre clandestin de détention sous la dictature militaire en Argentine.

Journées CEFAL

Les prochaines Journées CEFAL auront lieu à Chevilly-Larue, au Séminaire des Missions, les lundi 3 et mardi 4 mars 2008. José de Broucker interviendra sur le thème du prophétisme.

JUSTICE

Brésil

- 18 ans après son assassinat, la justice brésilienne consent à rechercher les commanditaires qui ont fait abattre Gabriel Maire à Vitoria, État d'Espírito Santo au Brésil. Jusqu'ici la justice brésilienne évoquait une piste crapuleuse pour étouffer l'affaire. Nous nous réjouissons, avec sa famille, de l'avancée de la justice.

- Le 15 mai 2007, à Belem, capitale du Para, le commanditaire de l'assassinat de la sœur Dorothy Stang en février 2005 a été condamné à trente ans de prison par le jury d'un tribunal populaire : les temps changeraient-ils au Brésil ?

Argentine

- Un procès symbolique s'est ouvert en Argentine le 5 juillet 2007. Les liens entre une partie de l'Église catholique argentine et la dictature militaire (1976-1983) qui a fait (estimation) 30 000 morts et disparus dont Gabriel Longueville, Alice Domon et Léonie Duquet vont être mis à jour. Un prêtre de 69 ans, Christian von Wernich doit ré-

pondre d'homicides, tortures et privations de liberté dans les camps de détention des militaires. Il était l'aumônier de la police provinciale de Buenos Aires. Il mettait les détenus en confiance pour les « confesser » et transmettre des informations aux bourreaux. Il y aurait une vingtaine d'autres cas de ce type.